Un potentiel de 2,4 millions d'hectares

Un projet pour doper l'irrigation au Sahel

Après son lancement officiel fin 2018 à Ouagadougou, l'ambitieux projet régional dédié à l'irrigation au Sahel est sur les rails. Il concerne le Burkina Faso, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal et le Tchad. Explications.

Dans l'espace sahélien, l'une des régions les plus vulnérables face au changement climatique, moins de 500 000 ha sont irrigués sur un potentiel irrigable de 2,4 millions d'hectares.

L'insuffisante maîtrise des facteurs de production et les faiblesses des systèmes agricoles constituent d'importants enjeux de développement économique et social pour les six pays concernés, que sont le Burkina Faso, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal et le Tchad.

La question essentielle de l'irrigation

Dans ces pays *« près de 40 % de la population est vulnérable à la malnutrition et à la grande pauvreté,* explique le Dr Adoum Djimé, secrétaire exécutif du Cilss, le Comité permanent inter-États de lutte contre la sécheresse au Sahel. *Ceci est en partie dû à nos systèmes de production agricole, dépendant essentiellement de la pluviométrie, et à la faiblesse de nos schémas d'irrigation ».*

Pour atteindre une production permettant à la fois la sécurité alimentaire, l'accroissement des revenus et le développement de l'emploi, la question de l'irrigation est essentielle. C'est sans doute ce qui a motivé les chefs d'État des six pays, avec l'appui de la Banque mondiale et de plusieurs partenaires, à lancer en octobre 2013 à Dakar, l'Initiative pour l'irrigation au Sahel (2IS). Objectif : faire de

Adoum Djimé, secrétaire exécutif du CILSS.
Photos : T. Tiemtoré

Le projet Pariis

58 000 agriculteurs dont 35 % de femmes

Clément Ouédraogo, coordonnateur du PRA/ME.

Le Projet d'appui régional à l'initiative pour l'irrigation au Sahel (Pariis) est le premier projet opérationnel visant à assurer au niveau régional l'harmonisation et la réplicabilité des solutions d'irrigation, identifiées et mises en œuvre dans les États. *« Le Pariis représente un changement de paradigme par rapport aux approches traditionnelles. Le projet ambitionne, dans son ensemble, de remodeler l'approche de développement de l'irrigation dans la région,* explique Clément Ouédraogo, coordonnateur du Programme régional d'appui à la maîtrise de l'eau (PRA/ME) au Cilss et en charge du projet régional. *Le projet est construit autour du concept de "solutions d'irrigation", dont l'objectif est de doter les six pays, d'ici la fin du projet, d'un ensemble complet de solutions robustes pour les cinq types de systèmes d'irrigation définis dans le cadre stratégique, ainsi que des capacités pour les déployer à grande échelle. »* L'objectif de développement du Pariis est d'améliorer la capacité des parties prenantes à accroître les superficies irriguées dans les pays participants du Sahel.

Les systèmes d'irrigation prévus bénéficieront directement à 58 000 agriculteurs, avec un accent particulier sur la petite et la moyenne irrigation. Le nombre total de ménages bénéficiaires est estimé à 72 000. Environ 35 % des bénéficiaires directs des systèmes irrigués seront des femmes. Les superficies aménagées ou revitalisées sont projetées à 23 000 hectares, avec des solutions d'irrigation adaptées et un dispositif de gestion des connaissances pour l'amélioration continue des solutions d'irrigation.

Avec un apport d'environ 197 millions de dollars, la Banque mondiale est le principal bailleur de fonds du Pariis qui suscite beaucoup d'engouement chez d'autres partenaires au développement. La commission de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (Uemoa) a ainsi décidé d'engager des actions de développement dans les États membres, à travers une maîtrise totale de l'eau pour l'agriculture.

110 000 ha irrigués en plus

Consciente des besoins des populations, cette commission a décidé d'accompagner le projet en prévoyant l'extension de l'expérience du Pariis à quatre États membres, que sont le Bénin, la Côte d'Ivoire, la Guinée Bissau et le Togo. Cela représentera 110 000 ha irrigués en plus. L'Uemoa s'est engagée, à moyen terme, à mettre à la disposition des populations, plus de 20 000 hectares de terres avec maîtrise de l'eau pour améliorer la sécurité alimentaire. L'objectif est de mettre ces aménagements à la disposition notamment des jeunes et des femmes. L'Espagne a déjà annoncé un appui de 45 millions de dollars au profit de trois pays, le Niger, le Mali et le Sénégal.

Intéressées par la question de l'irrigation au Sahel et les énormes possibilités qu'elle peut offrir aux pays, la Banque islamique de développement (BID), la Banque arabe pour le développement économique en Afrique (Badea) et la Jica, l'agence japonaise de coopération internationale, sont également en approche, pour dérouler des programmes d'appui au Pariis.

Zone irriguée au Burkina Faso. Photo : DR

l'agriculture irriguée, une solution crédible au développement des pays du Sahel.

Ces chefs d'État ont convenu, à travers la « déclaration de Dakar », de combiner leurs efforts pour accroître le rythme et la qualité des investissements dans l'agriculture irriguée. Ceci, sur la base du développement de solutions d'irrigation adaptées. L'objectif est de porter les superficies avec maîtrise de l'eau à un million d'hectares, tout en assurant la performance et la durabilité environnementale des systèmes irrigués.

La conférence de Dakar a débouché sur la mise en place d'une Task Force régionale multi-acteurs pilotée par le Cilss. Son travail a permis l'établissement d'un Cadre stratégique de l'eau agricole au Sahel (CSEAS). Ce document fédérateur d'orientation reflète une vision partagée sur l'eau agricole au Sahel.

Cadre stratégique

Pour accroître les performances de l'agriculture irriguée et accélérer l'expansion des superficies, le CSEAS prône une méthode prenant en compte tous les aspects clés de l'irrigation, mais aussi du foncier, du financement jusqu'à la gestion des connaissances basée sur les réussites et les échecs. Pour tous les acteurs intéressés par la valorisation de l'eau pour l'irrigation au Sahel, ce cadre stratégique s'apparente à un outil d'aide à la décision et d'appui aux stratégies de mise en œuvre des politiques d'irrigation au Sahel et en Afrique de l'Ouest.

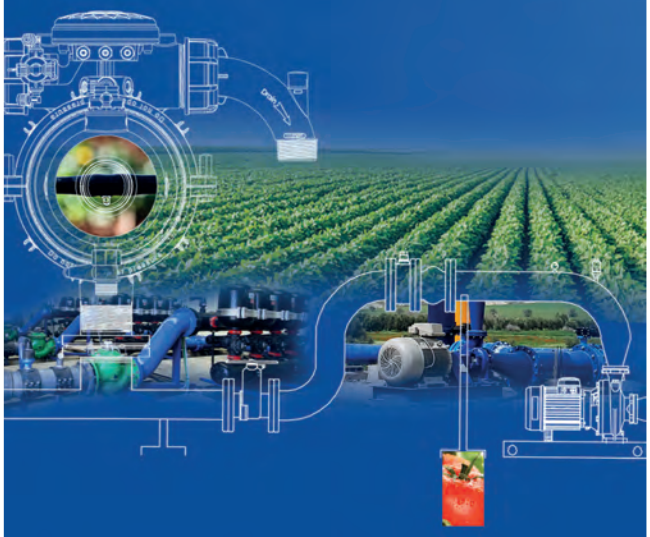
TIÉGO TIEMTORÉ

DANS LES SIX PAYS

Des zones d'intervention ciblées

- **Burkina Faso :** régions de la Boucle du Mouhoun, du Nord, du Centre et du Centre-Ouest, ainsi que les provinces de Houet et du Tuy (partie du projet financé sur don et à mettre en œuvre par la société burkinabée des fibres textiles, Sofitex).
- **Mali :** régions de Koulikoro (cercles de Koulikoro et de Dioïla), Ségou (cercles de Ségou et de Barouéli) et zone office du Niger.
- **Mauritanie :** vallée du fleuve Sénégal : Trarza, Brakna Ouest, Gorgol, Guidimaka ; Hors vallée du fleuve Sénégal : Adrar, Tagânt, Hodh el Gharbi, Hodh ech-Chargui, Assaba.
- **Niger :** quatre régions administratives : Agadez, Tahoua, Dosso, Tillabéry.
- **Sénégal :** vallée du fleuve Sénégal, région de la Casamance (Kolda et Sédhiou) et bassin arachidier (centre du pays).
- **Tchad :** régions orientales (Ouaddaï, Wadi Fira et Sila), centrale (Guéra et Salamat), occidentale (Hadjer Lamis et Chari Baguirmi) et méridionale (Mayo-Kebbi Est et Ouest, Tandjilé, Logone oriental et occidental).

CMGP
Eau & Agriculture
CMGP, Parce que l'eau est précieuse...



Acteur de référence en Afrique dans le domaine de l'irrigation agricole, CMGP vous accompagne dans la conception, l'installation et la mise en service de solutions clé-en-main pour vos projets d'irrigation.

Label RSE

102 à 105 Parc Industriel SAPINO, Nouaceur - Casablanca - Maroc
Tél : +212 522.49.56.10 (L.G) - Fax : +212 522.49.56.32
E-mail : info@cmgp.ma - Site : www.cmgp.com